

La mesure des bases de la méridienne de France (1792 – 1798)

La base de Perpignan

■ Patrick VALETTE

Installée par Méchain entre l'automne 1795 et l'hiver 1796, elle se situe entre le village de Salses-le-Château et le lieu-dit "Le Vernet", faubourg situé à la périphérie Nord de Perpignan. Delambre est arrivé à Perpignan le 4 thermidor an 6 (22 juillet 1798). Au grand dam de Méchain, la base de Perpignan (base de vérification) a été mesurée par MM. Delambre, Tranchot et Pommard entre le 19 thermidor et le 1^{er} jour complémentaire de l'an VI (6 août - 17 septembre 1798) dans le sens Salses → Le Vernet.

La mesure de cette base était normalement dévolue à Méchain mais compte-tenu du retard de ce dernier dans la détermination de ses triangles, Delambre qui avait terminé sa triangulation est donc venu mesurer aussi cette base. Certes, il a demandé à Méchain de venir la "toiser" avec lui mais fâché avec Tranchot (on ne connaît pas l'objet exact de leur dispute), Méchain ne voulait surtout pas participer à cette mesure avec son "pire ennemi" bien qu'il en fut particulièrement affecté.

Dans une lettre du 15 fructidor an 6 à Delambre (écrite à Carcassonne après avoir rejoint son mari en messidor an 6), Mme Thérèse Méchain (surnommée "Marjou") précise notamment au sujet de cette affaire : "... J'ai dit à cela qu'un Tranchot substitué à Méchain, cela ne pouvait prendre qu'après des servantes d'auberges...". Il s'agit bien d'un affront fait à Méchain... Delambre rapporte que l'alignement a pris sept jours et que les mesures se sont déroulées sur 41 journées, sans compter trois jours de "vent impétueux" qui obligèrent à stopper les opérations.

Une anecdote insolite qui mérite d'être rapportée. Lors de la 36^e journée (26 fructidor an VI) de la mesure de la base de Perpignan, il est consigné à l'identique dans les registres de Pommard et Tranchot les faits suivants :

"Au moment où on allait arrêter, il est survenu un dérangement : plusieurs chiens sont venus se battre entre les règles et nous ont fait perdre tout le travail de ce jour".

Le 27 (13 septembre 1798), il a donc fallu recommencer l'ouvrage du 26 (12 septembre) comme le notifient scrupuleusement Tranchot et Pommard dans leurs registres réciproques.



© Patrick VALETTE

Le terme boréal

Le terme boréal de la base de Perpignan, situé au sud de la commune de Salses-le-Château, est matérialisé actuellement par un socle surmonté d'une petite pyramide (fin XIX^e siècle). Il se trouve au croisement de la route menant au village depuis la Nationale 9 et jouxte une parcelle de vigne qui s'étend à l'ouest vers la voie ferrée.

Sur ce pôle boréal, on peut lire l'inscription "Méridienne de France, Base de Perpignan, mesurée par Delambre en 1799, mesurée de nouveau par les Officiers du Service Géographique de l'Armée en 1891". Il est à noter qu'une erreur de date figure sur cette épigraphe car la mesure de la base a été effectuée à la fin de l'an VI de la République, soit en 1798.



Terme Boréal de la base de Perpignan à Salses-le-Château.

Une plaque de cuivre poli de 4 pouces et demi marquée d'un point et recouverte d'une plaque de plomb, installée par Delambre, matérialise le terme boréal (le 20 thermidor: *"On recouvre le terme boréal en maçonnerie comme auparavant"*). Bien sûr, l'édifice mis en place après 1891 coiffe et protège ce repère géodésique.

Le terme austral

Le pôle austral a été implanté au nord de la ville de Perpignan. Ce lieu correspond de nos jours au lieu-dit "carrefour de la patte d'oie", dans le quartier du Haut-Vernet, à l'intersection des avenues du Languedoc, de l'aérodrome et du Maréchal Joffre. Le monument (sis à l'angle de l'avenue de l'aérodrome et de l'avenue du Languedoc), symbolisant le terme austral, ainsi que le repère géodésique, sont identiques à ceux du terme boréal. Toutefois, la singularité de cette station réside aujourd'hui dans le magnifique "trompe-l'œil" réalisé à cet endroit. En effet, intitulée "Buvette de la Méridienne", cette véritable fresque historique de la mesure orne la façade de la maison qui toise la pyramide du terme austral de la base de Perpignan. Cette peinture murale personifie admirablement cette mesure de la Méridienne.

Un café à l'enseigne "Buvette de la Méridienne" fait face à ce terme austral. A l'étage, sur un balcon de fer forgé, un astronome, vêtu d'époque fin XVIII^e, réalise des levés avec un cercle répétiteur flambant neuf (le nom de Jean-Baptiste Delambre est inscrit au-dessous sur le rebord du balcon et le



Terme Austral de la base de Perpignan au Vernet.

nom de Borda sur le cercle répétiteur lui-même) tandis qu'un autre savant le seconde à main droite (inscription de Pierre Méchain au-dessous également). Une treille de vigne court entre deux étages et, sous le faite de la toiture, un cadran solaire porte l'inscription solennelle *"A tous les temps, A tous les peuples"* chère à Condorcet (une date en chiffres romains XI MM indique que ce dessin a été réalisé en novembre 2000).

Ce superbe trompe-l'œil aux couleurs chaudes, réalisé avec finesse et précision, constitue une œuvre remarquable. Dénommée "La buvette", cette fresque couvre une superficie de 100 m² et a été réalisée en 2000 par un peintre perpignais, Monsieur Bernard Gout, lors de l'aménagement de ce carrefour. Initié par une association de quartier, ce projet d'exception a fait l'objet d'un appel d'offre auprès d'artistes spécialisés dans l'exécution de grands formats afin de réaliser une peinture murale évoquant l'histoire de cette place. Sept dessins ont été proposés, tous d'une haute qualité. Ils ont ensuite "circulé" dans le quartier et à l'unanimité le dessin intitulé "Bar La Méridienne" a emporté la majorité des suffrages (Bar qui deviendra Buvette lors de la réalisation) ⁽¹⁾.

C'est en s'inspirant d'une carte postale de la fin du XIX^e siècle (où figurait effectivement un café à côté de la borne méridienne, voir ci-après), que Monsieur Bernard Gout a réalisé ce chef d'œuvre. Sa signature apparaît à droite du dessin dans

(1) Article du journal "L'Indépendant" du jeudi 16 novembre 2000 ("PERPIGNAN QUARTIERS", page 8).



© Patrick VALETTE

■ ■ ■ l'enseigne publicitaire (B.G. & GOUT). On peut deviner sous l'inscription "Buvette de la Méridienne" l'ancienne appellation de ce café "Bar des Trams". En effet, ce café était situé sur la ligne de tramway qui reliait Perpignan. Enfin, Bernard Gout a orné son œuvre de quelques détails amusants pour l'œil curieux : un chat joueur sur le balcon, une petite culotte à la fenêtre supérieure entrouverte et les inscriptions "Laurent Jade" et "Débit de lait" à la devanture du bar.

Financée par le Conseil Général des Pyrénées-Orientales, la Mairie de Perpignan et l'Association des entreprises de la zone Polygone Nord, la réalisation de Monsieur Bernard Gout est remarquable tant du point de vue artistique que de la fidélité historique (Delambre et Méchain, cercle répéteur de Borda, "A tous les temps, A tous les peuples"...).

Bernard GOUT a accompli un travail d'une exceptionnelle qualité. Bravo l'artiste !

La base elle-même

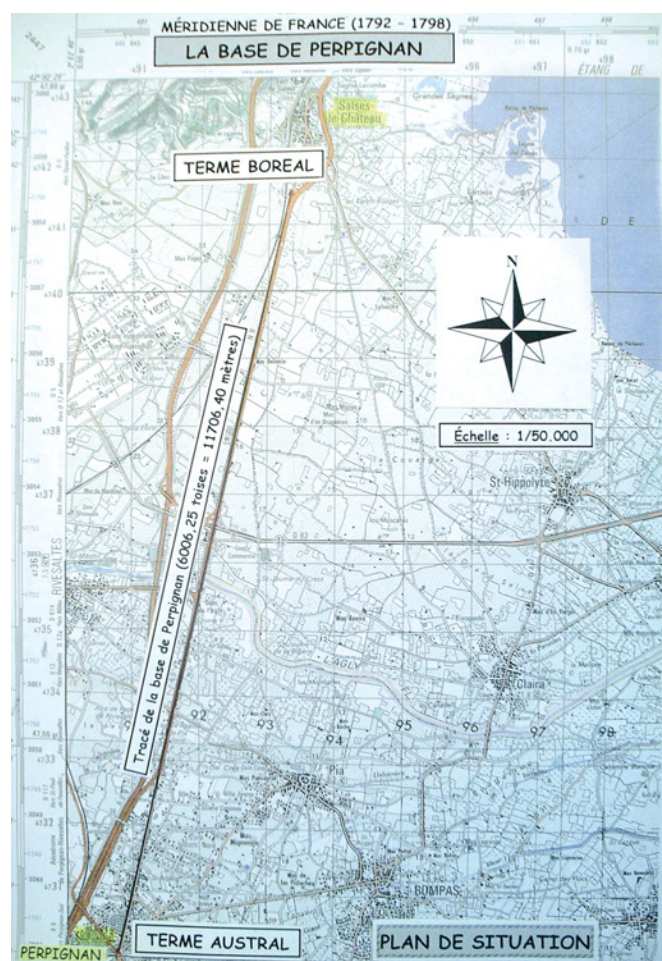
La mesure de la base de Perpignan a donné une longueur de 6006 t 247848, portée à 6006 t 25. En prenant la valeur de 1,9490366 m pour la toise, cette distance s'élève donc à 11706,40 mètres. Preuve que les mesures ont été réalisées avec la plus parfaite exactitude, ce fait rapporté par Delambre lui-même. Un vent très fort ayant pu altéré les mesures du 8 fructidor (140 toises mesurées), elles sont reprises le 11 fructidor quand le temps se fait plus clément ("le 11, nous recommençons la besogne du 8"). La différence entre ces deux mesures s'est révélée infime : moins d'une demi-ligne soit moins d'un millimètre sur un peu plus de 270 mètres...



(Collection Patrick VALETTE)

Carte Postale Ancienne ayant inspirée la fresque du Haut-Vernet "Buvette de la Méridienne"

De nos jours, la projection de la base suit exactement la Nationale 9 sur les trois quarts de sa distance avant de se prolonger parfaitement sur l'avenue du Languedoc jusqu'au Vernet. Il s'agit en fait de l'ancienne route qui permettait de joindre Perpignan par le pont Joffre. On s'aperçoit donc, deux siècles plus tard, que cette grande ligne droite se superpose totalement avec des routes actuelles. ●



Plan de situation de la base de Perpignan extrait de la carte IGN au 1/25 000 : Perpignan 2548 OT (Échelle au 1/50 000 non respectée sur cette photo)